

Prochainement au cinéma



Contact presse et programmation

Manuel ATTALI

01.43.48.61.49

ed@eddistribution.com

www.eddistribution.com



Synopsis

Roumanie, années 60. Serafim, un jeune diplômé de la faculté de médecine, est amené par un sombre caprice du destin dans la ville de Palilula. Au milieu de nulle part.

Palilula est une ville fantôme, perdue au milieu de la plaine vallahienne. Une zone de quarantaine, un sanatorium, un hôpital improbable, une clinique gynécologique où jamais aucun enfant n'est né. Une communauté d'Italiens qui ont oublié leur langue, mais pas la nostalgie de leurs chansonnettes.

On peut arriver à Palilula mais pas en repartir. On ne sait jamais si ses habitants mentent, rêvent ou vivent réellement.

Le jeune docteur Serafim ne pourra pas exercer son métier de pédiatre, dans cette ville sans enfant. Il se noiera dans le miel doux et empoisonné du lieu, comme une mouche attrapée par une grenouille.

Roumanie - 150mn -VOSTF - Couleur - 2012

Propos du réalisateur **Silviu Purcărete**

Il était une fois Palilula. Constituée par la poussière d'une lointaine planète, Palilula n'est nulle part, c'est à dire partout. C'est une petite île au centre de la plaine de Valachie, où les lois de la physique ne sont pas aussi rigoureuses qu'ailleurs sur Terre. Un film sur ce recoin poétique des Balkans, habité par une population stupide mais charmante, isolée pour l'éternité dans cycle de beuveries, de banquets et d'orgies. Structurée autour des saisons, l'histoire se déroule autour d'une succession de printemps, d'étés, d'automne et d'hivers. Mais il en existe également une cinquième : celle des grenouilles.

Les Paliluliens sont présentés au jour le jour, par séquences et par moments brefs. Ils emportent avec eux leurs mythes et leurs légendes, leurs fantômes et leurs ragots, leurs histoires et leurs anecdotes qui sculptent le groupe en tant qu'entité immuable. S'ils sont tous dépeints individuellement, ils sont définis en tant que membres de cet ensemble plus grand auquel ils appartiennent. Dépossédés de toute possibilité d'y échapper, ainsi que de l'envie de le faire. Alternativement agités ou indolents, heureux ou mélancoliques, ils sont toujours là, rassemblés au centre du monde, sur la terrasse aux lauriers, à l'hôpital ou à l'hôtel Boema.

Un monde en musique. En arrière plan, il y a toujours un orchestre tzigane, taraf en roumain, prêt à entrer en action, à mettre en relief, une impression de fête ininterrompue et inexplicable, d'oubli de soi, de libération et d'évasion du réel. Les cymbales, organe clé de l'ensemble, donnent le rythme et le ton aux festivités et à la vie. Leur musique se dissout dans un air d'opéra de Verdi, que ce soit en arias, en chœurs, ou en moments de ruptures collective. L'univers sonore de Palilula intègre aussi bien le chant d'un oiseau dans le lointain, le tremblement grave des grenouilles, des ronflements symphoniques, le goutte à goutte de l'eau qui ruisselle depuis les toits, la rumeur lugubre d'une sirène...

Regard nostalgique sur les années 60 et 70, dont l'essence est concentrée, tordue et pressée dans un lieu perdu au milieu de nulle part. Et pour ceux qui n'auraient pas connus cette époque : une rencontre surnaturelle avec son absurdité. Mais dans ce monde hors du temps, monde éternel d'assoiffés, de grenouilles, de vieilles courtisanes et d'aristocrates, de médecins malades et de patients en bonne santé, le Parti Communiste persiste à faire irruption comme un rabat-joie.

Ici, aucune des transformations majeures qui ont affecté le monde extérieur ne perturbent les habitants de Palilula. Ni les morts, ni les incendies et les inondations, et encore moins les changements de régimes politiques, dont aucun ne peut l'emporter sur leur propension purement roumaine à la moquerie.





Immoralité et mélancolie. Là-bas, on ne peut jamais savoir si les gens mentent, rêvent ou vivent véritablement. Comme dans *L'Ange exterminateur*, on peut entrer à Palilula mais on ne peut jamais en sortir. Mais là-bas, l'ange exterminateur a pour nom immoralité et mélancolie.

À Palilula, les animaux, qu'ils soient des grenouilles ou des chèvres, mentent et délirent comme le font les humains. Comme-eux, ils cohabitent et communient dans une fraternelle solidarité.

À Palilula, les morts sont aussi joyeux et aussi bavards que les vivants. Et surtout, aussi portés qu'eux sur la bouteille.

À Palilula, aucun mécanisme conçu par un esprit humain civilisé n'a jamais fonctionné, ni ne fonctionnera jamais. L'industrie et l'ingénierie locale, elles, s'acharnent à défier toute espèce de rationalité.

À Palilula, personne ne travaille, mais tout le monde a de quoi se remplir la panse.

Palilula est un terrain de jeu où il ne naît aucun enfant, car les adultes, vieux ou jeunes, n'ont jamais franchi le seuil de l'enfance.

Palilula est l'Enfer avec des exhalaisons de Paradis. Ou le Paradis se consumant dans les flammes de l'Enfer.

Ma démarche consiste à mettre l'accent sur cette expérience monstrueuse d'une manière détachée, flottante et suprêmement ironique. C'est à partir de là que les personnages de ce film se rattachent à la réalité qui les environne tout en étant infiniment lointaine. L'ironie apporte de la noblesse et des compromis, simultanément et en parts égales. Elle joue un rôle capital dans la description de l'atmosphère tendre, paisible et insouciant de cet univers isolé.

Le message tourne autour du thème de l'héritage et de la mémoire. Que vais-je léguer à mon fils, à part un sabot de chèvre ? Ce que je léguerai, moi, en tant que Roumain, comme personne issue d'une culture minoritaire, ne peut être rien d'autre que le récit lui-même, comme le ferait un citoyen burkinabé, algérien, bosniaque ou colombien. Le récit seul a le pouvoir de donner de la noblesse à l'immondice. Qu'importe la réalité, quand elle est racontée. D'ailleurs, la réalité n'existe même pas, tant qu'on ne la raconte...



BIOGRAPHIE

Silviu Purcarete est l'un des metteurs en scène européens les plus appréciés. Il exerce depuis plus de 30 ans et signe des pièces mémorables au Théâtre National de Craiova où récemment à Sibiu. Il vit maintenant en France avec la citoyenneté française. Depuis 2003, il est membre personnel de l'Union Européenne des théâtres, en 1995 il remporte le **Golden Globe** du meilleur directeur de théâtre du prix **Peter Brook** ainsi que le **prix artistique de l'excellence de la fondation Hamada** au festival international Edinburgh en 1991.

Ses mises en scène remportent plusieurs prix et sont acclamées par les critiques à la fois en Roumanie et à l'étranger. Il devient en 1996 le directeur du CDN (Centre Dramatique National) de Limoges, où il monte *Oresteia*, *Trois Seurs* et *Don Juan* ainsi que plusieurs opéras.

Il remporte un franc succès avec *Faust* en 2009 au festival de théâtre d'Edinburgh, son actrice principale Ofelia Popii reçoit le **prix Angel** pour son rôle de Méphistophélès. *Les voyages de Gulliver* mise en scène avec la compagnie de Sibiu dans le cadre également du festival d'Edinburgh de 2012 lui a permis de décrocher le **prix The Herald Angel** de la banque de Scotland.

Entre 2017 et 2020, Silviu Purcarete travaille au Japon pour le théâtre métropolitain de Tokyo.

En 2010 il réalise son premier film, *Il était une fois Palilula* en Roumanie.

Equipe technique

Réalisateur & Scénariste.....Silviu Purcărete
Producteur..... Tudor Giurgiu
Caméraman..... Adrian Silisteanu
Musique..... Vasile Sirli
Décor.....Helmut Sturmer
Drago Buhagiar
Monteur..... Cătălin F.Cristuțiu



Roumanie - 150mn -VOSTF - Couleur - 2012

Distribution

Serafim.....Áron Dimény
Ilie Tudorin.....George Mihaită
Predoleanu.....Răzvan Vasilescu
Virgil Codreanu (Trotzki).....Constantin Chiriac
Gogu.....Sorin Leoveanu
Leana Mică.....Ofelia Popii
Dom BartolomeoAndi Ștefănescu
Popescu Barză.....Cristian Stanca
Pantelică.....Alexandru Georgescu
Tatăl.....Ilie Gheorghe
Poștașul.....Horațiu Mălăele





ED DISTRIBUTION
238, rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 Paris
01 43 48 61 49
ed@eddistribution.com